



**Du 1er au 15 août 1916**

### **1er août 1916**

R. A. S.

Calme parfait sur toute la ligne. C'est l'anniversaire de la mobilisation. Quel souvenir poignant ! Que de malheurs depuis cette époque !! Et on espère quand même !!! C'est beau, la foi !!!!

### **2 août 1916**

R. A. S.

Journée comme celle d'hier. Cependant, on a entendu un peu le canon, quelques coups dans la région. La chaleur est toujours très forte. Nous traversons une vague de chaleur qui vient d'Amérique où elle a fait des victimes. Attendons la fin.

### **3 août 1916**

*2 heures*

La canonnade nous réveille. Il y a une petite affaire vers les Marquises. Bientôt, on se rendort au bruit du canon.

*21 heures*

Journée calme. Le soir, un peu de canonnade qui présageait quelque chose mais il n'en a rien été.

#### **4 août 1916**

R. A. S.

Le calme revient partout. Quelques coups de canon de temps en temps. Le soir, un peu d'activité : on croit qu'il va se passer quelque chose mais rien.

*18 heures*

Un avion boche montre son nez. Il est salué par une nuée d'obus qui forment une nouvelle voie lactée.

#### **5 août 1916**

R. A. S.

Pourtant : bombardement de Beaumont dans la matinée, du bois des Zouaves dans l'après-midi.

Promenade dans la forêt pour visiter des emplacements de batteries ; des abris et cagnas des artilleurs et du génie partis pour un certain temps.

#### **6 août 1916**

R. A. S.

à peine quelques coups de canon dans la journée. Les rescapés de la classe 17 sont appelés pour le 9 août. Lucien Lejeune, Gilbert Longis et Léon Serval, qui sont cantonnés aux environs, viennent voir leur famille.

#### **7 août 1916**

Nombreux passages d'avions français et boches et quantité égale de bombardements. Les saucisses des deux voisins recommencent à se montrer. Cette activité laisse supposer que l'activité va renaître sur notre front.

#### **8 août 1916**

R. A. S.

quelques rares coups de canon. Transports de traverses de chemin de fer dans la montagne pour préparation de ? Le général Pétain est venu visiter la montagne de Reims. Il est passé à la mairie. Est-ce un présage ?

## **9 août 1916**

*13 heures*

Un avion boche s'aventure dans nos parages. Il est canonné de très près et il s'en retourne dans son repaire craignant le sort fait hier à son prédécesseur qui est tombé en flammes près d'Aubérive.

*20 heures*

Quatre avions boches recommencent la tentative ébauchée par un des leurs ce matin. Même résultat.

*21 heures*

Erreur : ils ont jeté des bombes sur Verzy. Une est tombée chez le boucher, une près du lavoir. Résultat : une femme et un soldat blessés. Ces balades d'avions boches ne me disent rien qui vaille. Il y a quelque chose en l'air, ça sent la poudre ! De plus, on attend demain une nouvelle garnison et des Russes sont à Trépail.

## **10 août 1916**

*12 heures*

Un bataillon du 88ème d'infanterie vient cantonner : 15 officiers, 1 000 hommes. Le reste du régiment sera dans les environs. Il vient de Verdun.

*15 heures*

Les avions boches d'hier ont tué quelques personnes civiles et militaires à Verzenay et lancé une bombe incendiaire chez Vergniaud à Beaumont.

## **11 août 1916**

R. A. S.

au point de vue opérations de guerre.

*20 heures*

Le bataillon du 88ème qui était arrivé hier part ce soir garnir les tranchées des Marquises. On donne comme prochain le départ du groupe de réparations automobiles de la 5ème Division de cavalerie.

## **12 août 1916**

*9 heures*

Il arrive trois compagnies de mitrailleuses avec 350 chevaux et le train de combat du 59ème d'infanterie.

*11 heures*

Autre tuile : un bataillon du même régiment, 1 050 hommes, avec l'état-major va arriver dans l'après-midi.

*18 heures*

Quelle pagaille ! Le logement ne va pas tout seul.

## **13 août 1916**

*7 heures*

Départ du Service Automobile. Arrivée du Transport de Personnel, Prévôté, Justice Militaire etc. Logement pour 18 officiers : on se tassera.

*13 heures*

Arrivée des mitrailleurs du 59ème. Il va falloir gerber !

*18 heures*

Concert par la musique du 59ème sur la place de l'église. Quel populo dans les rues !

## **14 août 1916**

*7 heures*

Les secrétaires du colonel, qui s'étaient implantés à la mairie, couchaient dans le grenier. Comme ils partaient à 3 heures, ils avaient absorbé pas mal de vin de Villers avant de se coucher. Singulier effet de ce vin : ce sont les militaires qui en ont bu et c'est moi qui en ai été incommodé ! Il a fallu que je monte au grenier pour les faire tenir tranquilles !!

*20 heures*

Le reste de la journée se passe sans qu'il y ait rien à signaler si ce n'est le départ du 59ème : musique, mitrailleurs, train de combat etc. Il ne reste plus que quelques hommes de ce régiment, et quel régiment ! Je n'ai pas encore dit qu'il appartient au 17ème corps d'armée de triste mémoire.

**15 août 1916**

R. A. S.

de bien intéressant.

On a entendu le canon... au loin. Cela nous fait un singulier effet.

Le détachement du 201ème territorial en subsistance au 222ème part demain matin.



Il y a cent ans  
dans ce village...